

## Cours n°4 : Educabilité et liberté : de l'oscillation à la temporalité

### Vygotsky : « Apprentissage et développement »

C'est une constatation empirique, souvent vérifiée et indiscutable, que l'apprentissage est en relation avec le niveau de développement de l'enfant. Il n'est pas du tout nécessaire de fournir une preuve pour démontrer qu'on ne peut commencer à enseigner la lecture et l'écriture qu'à un âge déterminé, que l'enfant n'est en mesure d'apprendre l'algèbre qu'à un certain âge aussi. Nous pouvons donc tranquillement prendre comme point de départ le fait fondamental et incontestable qu'il existe une relation entre un niveau donné de développement et la capacité potentielle d'apprentissage. (...)

Lorsqu'on définit l'âge mental d'un enfant à l'aide de tests, on parle de son développement actuel. Mais comme le démontre l'expérience, ce niveau de développement actuel de l'enfant ne permet pas de définir complètement l'état de développement d'un enfant à un moment donné. Imaginons que nous avons soumis deux enfants à un examen et que nous avons fixé leur âge mental à sept ans. Cela signifie que les deux enfants sont en mesure de résoudre des tâches accessibles à des enfants de cet âge. Mais si nous essayons de leur faire résoudre d'autres tests, une différence importante peut apparaître entre eux. A l'aide de questions posées, d'exemples, etc., l'un pourra résoudre facilement des tests adaptés aux sujets de deux ans plus âgés ; l'autre, par contre, résoudra seulement le test qui dépasse de six mois cet âge. Nous rencontrons ici des faits permettant de définir le concept de **zone proximale de développement**. (...)

La différence fondamentale par rapport à l'enfant tient à ce que celui-ci peut imiter de nombreuses actions qui dépassent de loin les limites de ses capacités. Grâce à l'imitation, dans une activité collective,

sous la direction d'adultes, l'enfant est en mesure de réaliser beaucoup plus que ce qu'il réussit à faire de façon autonome. *La différence entre le niveau de résolution de problèmes sous la direction et avec l'aide d'adultes et celui atteint seul définit la zone proximale du développement.* (...)

Ce que l'enfant est en mesure de faire aujourd'hui à l'aide des adultes, il pourra l'accomplir seul demain. La zone proximale de développement nous aide ainsi à connaître les pas futurs de l'enfant et la dynamique de son développement en prenant en considération non seulement les résultats déjà obtenus, mais aussi ceux en voie d'acquisition. L'état de développement mental de l'enfant peut ainsi être déterminé sur la base d'au moins deux facteurs : celui du développement actuel et celui de la zone proximale de développement.

Un enseignement orienté vers un stade déjà acquis est inefficace. Il n'est pas en mesure de diriger le processus développemental, mais est entraîné par celui-ci. La théorie de la zone proximale de développement se traduit par une formule qui est exactement contraire à l'orientation traditionnelle : *le seul enseignement est celui qui précède le développement.*

Nous avons formulé ailleurs la loi fondamentale du développement de ces fonctions :

Chaque fonction psychique supérieure apparaît deux fois au cours du développement de l'enfant: d'abord comme activité collective, sociale et donc comme fonction inter psychique, puis la deuxième fois comme activité individuelle, comme propriété intérieure de la pensée de l'enfant, comme fonction intra-psychique.

Nous appliquons aussi cette règle au processus d'apprentissage et nous n'hésitons pas à affirmer que le trait fondamental de l'apprentissage consiste en la formation d'une zone proximale de développement.

L'apprentissage donne donc naissance, réveille et anime chez l'enfant toute une série de processus de développement internes qui, à un moment donné, ne lui sont accessibles que dans le cadre de la communication avec l'adulte et de la collaboration avec les camarades, mais qui, une fois intériorisés, deviendront une conquête propre de l'enfant.

Considéré de ce point de vue, l'apprentissage ne coïncide pas avec le développement, mais active le développement mental de l'enfant, en réveillant les processus évolutifs qui ne pourraient être actualisés sans lui. Il devient ainsi un moment constitutif essentiel du développement des caractéristiques humaines, non naturelles, acquises au cours du développement historique. Pour la même raison qu'un enfant de parents sourds-muets, privé d'input langagier, reste sourd tout en possédant tous les prérequis naturels pour le développement du langage, et par conséquent ne développe pas en lui toutes les fonctions psychiques supérieures liées au langage, toute activité d'enseignement constitue une source pour le développement des processus qui ne pourraient en aucune cas avoir lieu en dehors de lui.

En ce qui concerne notre hypothèse, le point essentiel consiste en l'affirmation que les processus du développement ne coïncident pas avec ceux de l'apprentissage mais suivent ces derniers en donnant naissance à ce que nous avons défini comme zone proximale de développement.

Elle doit permettre à l'enseignant de comprendre comment les processus, mis en lumière au cours de l'enseignement scolaire, se déroulent dans la tête de chaque enfant particulier.